

Au fond de cette charmante allée bordée de pavillons aux couleurs chatoyantes, au numéro 80, se trouve la Compagnie d'Arc Saint Pierre de Montmartre, ancestrale et noble maison à laquelle on accède, contre toute attente, en descendant une volée de marches, pour pénétrer dans un lieu magique, enclavé au milieu d'immeubles clichois. Passé la porte, au bas de l'escalier, vous découvrez, non pas un sous-sol obscur, mais un jeu d'arc de 50 mètres, en plein air, dont on emprunte d'emblée l'allée des Chevaliers. Elle est couverte, bordée d'un côté de



Un décor riche et chaleureux



Défilé dans l'allée du Roy, porte-drapeau en tête

Du côté de

Saint Pierre de Montmartre

placards au-dessus desquels s'alignent des générations de cartes de Beursaut décorées : abat oiseau, prix du Roy, prix de chevalier, parties de jardin ou de deuil, etc. De l'autre côté, on trouve des gardes en bois qui courent sur toute sa longueur et garantissent une totale sécurité aux archers et visiteurs. Le bois est d'ailleurs le matériau à l'honneur en ces lieux, grâce aux talents d'Alain Lempereur, connétable de la Compagnie, mais aussi infatigable maître des travaux et... ce qui ne gêne rien, pâtissier hors pair. Mais, avant de pénétrer dans le logis, qui est aussi

À quelques centaines de mètres du périphérique, à la porte de Clichy, dirigez vos pas vers la cité Jouffroy Renault

Marie Pascale Arqué, championne 2004 de Beursault super vétéran en compagnie de Nathalie Blaise et de Zakia Oussi





À l'intérieur, les trophées de la Compagnie



Des documents anciens tapissent les murs des allées



Passé la porte, au bas de l'escalier, vous découvrez, non pas un sous-sol obscur, mais un jeu d'arc de 50 mètres. L'allée du Roy



Une iconographie extrêmement riche



La Compagnie d'Arc Saint Pierre de Montmartre, lors d'un prix du Sanglier mobile qui se déroule le 11 novembre de chaque année

la salle d'armes, arrêtez-vous devant la butte maîtresse, retournez-vous et dirigez votre regard vers la butte d'attaque. S'ouvre alors sous vos yeux un jardin savamment et amoureusement entretenu tout au long de l'année par Jean-Michel Savary, initiateur et jardinier. Tour à tour, selon les saisons, roses, œillets de poète, chrysanthèmes, capucines, mais aussi framboisiers, géraniums odorants et plantes aromatiques, égayent l'allée du Roy.

ENTRETIEN avec Jean-Louis Dudonney

■ **TAM :** Jean-Louis, pouvez-vous nous résumer l'histoire de Saint Pierre de Montmartre ?

■ **JLD :** Ça ne va pas être facile, mais tentons l'expérience. Pour cela, puissions dans le remarquable ouvrage rédigé en 1927 par René Lenoir, greffier de la Compagnie d'Ivors, "Les Compagnies du Noble Jeu de l'Arc". Il y a fort longtemps (le premier procès verbal remonte à 1618), à Montmartre, le tir du papegai avait lieu tous les ans près des moulins. Il était récompensé par un prix offert par le seigneur du lieu, en l'occurrence l'abbesse de Montmartre. Plus officiellement, c'est vers 1748 qu'un nommé Jean Vignot, marchand coutelier, créa dans une partie d'une maison portant pour enseigne "l'épée de bois", située rue Saint-Lazare, une compagnie d'arc qui comptait dix membres. La compagnie du "Noble Jeu de l'Arc de Montmartre" était née. Elle comportait deux buttes et une double allée de troènes. En 1757, à la suite d'incidents divers, la Compagnie fut transférée rue des Martyrs, puis, comme toutes les compagnies d'archerie, elle fut dissoute en 1790. C'est dans les premières années du XIX^e siècle, qu'elles se reconstituèrent. Montmartre, en 1811, installa son jeu au "Poirier sans pareil", une guinguette célèbre de la commune, et ressuscita de fait la Compagnie de 1748. En 1826, déménagement vers la rue Capron. Plus tard, l'annexion de la commune de Montmartre par Paris, amena une scission qui donna naissance à deux groupes. L'un d'eux a été accueilli par la Compagnie d'Appolon et se fixa avenue de Clichy, puis disparut en 1870. L'autre, fidèle à la rue Capron, fit reconnaître le nom de Compagnie Saint Pierre de Montmartre et y resta jusqu'en 1891. Une expulsion obligea le capitaine de l'époque, l'illustre Octave Jay, à chercher un nouveau lieu. Les prix de l'immobilier, sur Paris, étant devenus inabordables (à l'époque déjà), c'est à Clichy, où nous nous trouvons actuellement, que s'installa Saint Pierre de Montmartre et l'inauguration du nouveau jeu eut lieu le 17 mars 1892. Sur une partie du jardin, 107 tireurs y prirent part. La Compagnie possède ses archives manuscrites depuis 1811 et les archers devinrent définitivement propriétaires du lieu en 1930.

■ **TAM :** Vous venez d'évoquer le nom d'Octave Jay. Ce ne fut pas un capitaine "ordinaire" ?

■ **JLD :** Certes non ! Il fut le créateur de la Fédération des Compagnies d'Arc de l'Île de France en 1899, puis de la Fédération des Compagnies d'Arc de France en 1911, l'ancêtre de notre FFTA. Mentionnons le fait que les archers de Saint Pierre de Montmartre se distinguèrent rapidement lors des compétitions nationales et internationales. Vainqueurs du 1^{er} championnat de France en 1898 à Fontainebleau, vainqueurs par équipe aux Jeux olympiques de 1900, et classement de 4 archers dans les 10 premières places des Olympiades de 1908.

■ **TAM :** Comment vit Saint Pierre de Montmartre aujourd'hui ?

■ **JLD :** Elle vit très bien, merci. Nous sommes une soixantaine de sociétaires, disposant chacun d'une clé, et donc libres de venir s'entraîner quand on le souhaite. Cette joyeuse bande pratique majoritairement l'arc classique, mais il y a aussi quelques arcs à poulies et d'irréductibles adeptes de l'arc droit. Nous disposons d'une salle de gymnase supplémentaire, le vendredi après-midi, mise à notre disposition par la municipalité. Outre les entraînements et les compétitions à l'extérieur, l'année est rythmée par de très nombreux prix internes, qui sont autant d'occasions pour les archères et archers qui se croisent souvent peu en semaine, de passer une demi-journée toujours très ludique. La Saint-Sébastien, en janvier, et l'abat de l'oiseau, en avril, sont les moments forts qui marquent la vie de toute compagnie et SPM ne déroge pas à la tradition. Depuis deux ans d'ailleurs, les femmes sont à l'honneur, puisque nous avons eu une reine en 2008, Nathalie Blaise, une autre en 2009, Marie Pascale Arqué, par ailleurs championne 2004 de Beursault super vétéran. Nous avons également une roitelette, en la personne de Zakia Oussi. La cérémonie est toujours ouverte par le défilé dans l'allée du Roi, porte-drapeau en tête. Par ailleurs, le roi ou la reine de l'année rend son prix. Nous organisons aussi le prix des "Entrants" en début de saison, le prix du Capitaine, le prix des Roys, que se disputent tous les anciens rois de la Compagnie, le prix de Compagnie et certains prix de Chevalier ainsi que le célèbre prix du Sanglier mobile qui se déroule le 11 novembre, et où tout le monde tire à 30 mètres sans viseur. Nous organisons aussi en septembre un tir au drapeau à 165 mètres, à Messelan dans l'Oise, auquel participent de nombreux archers de la région parisienne. Enfin, nous accueillons le championnat qualificatif départemental Beursault.

■ **TAM :** Votre Compagnie est-elle en lien avec d'autres ?

■ **JLD :** Tout à fait. Nous faisons partie des 13 compagnies de la "Famille du Pays de France", elle-même membre, de la "Ronde des Familles d'Île de France". Avec elles, nous organisons tous les ans, dans nos jeux d'arc respectifs, nos prix Généraux, qui sont des concours Beursault aux honneurs et aux noirs et se déroulent les week-ends sur plusieurs mois.



Un p'tit coin de paradis

À l'intérieur, se côtoient un bar, un pas de tir de 15 mètres et une petite butte pour débutants, ainsi qu'une grande pièce de vie dont la décoration reflète l'ancienneté, l'actualité, mais surtout la vigueur de la Compagnie. Aux côtés des photos des bouquets provinciaux, collectées avec passion par Georges Liegey, photographe, initiateur et censeur, trônent les coupes, les trophées, les cartes de saint

Portrait du fondateur Octave Jay



Sébastien, les écussons des compagnies invitées pour le Prix général, des documents anciens, des assiettes, l'historique des rois et reines, et le somptueux et très ancien drapeau brodé représentant Chiron éduquant Achille. Jean-Louis Dudonney, capitaine de Saint Pierre de Montmartre, nous convie à visiter le pavillon situé au-dessus du jeu d'arc et qui renferme, outre des bureaux, un mini "musée" où l'on peut voir une collection d'arcs en duralumin, un médaillier très ancien et des objets traditionnels de l'archerie. On le voit, tradition et modernité, sport et chevalerie, bonne humeur et gourmandise, sont les ingrédients en rouge et vert de celle qu'on surnomme "SPM". Vous pouvez visiter le petit site Internet de la Compagnie sur : <http://club.sports.regions.fr/stpierremontmartre/>

■ Jean-Michel BENAZERAF